

Dossier de présentation

Des Baleines dans la cour

Durée du spectacle : 45 minutes

Genre : théâtre avec marionnettes contemporaines

Jeune public de 9 à 99 ans

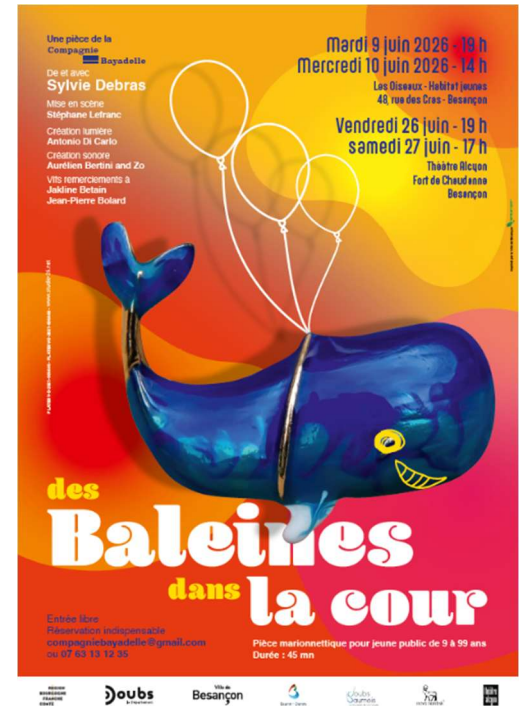
De et avec : Sylvie Debras

Mise en scène : Stéphane Lefranc

Création lumière : Antonio Di Carlo

Création sonore : Aurélien Bertini & Zo

Une adaptation de *Grosse !* (d'après le roman paru en 2022 aux Editions Modestime), pièce déjà jouée 150 fois de Marseille à Boulogne-sur-Mer et de Mulhouse à Pau, de l'île de la Réunion (quatre tournées) à Avignon (deux Off - nommé pour le prix Tournesol du spectacle vivant humaniste en 2023).



L'argument

Sofia, adolescente sensible, vive et sportive, est malmenée au collège comme à la maison. Elle est écartelée entre une mère qui la met au régime restrictif et un père qui la suralimente au fast-food. On se moque d'elle au collège. Mais est-elle grosse ? Ou pas ? Grâce à de belles rencontres, elle retrouve confiance dans son corps et son avenir. Cette pièce pour une comédienne et sept marionnettes contemporaines aborde la tyrannie de l'apparence subie par les jeunes et les régimes délétères pour leur santé ; elle dénonce les stéréotypes sexistes, les préjugés sur la corpulence ainsi que la stigmatisation qui engendre, aggrave et perpétue l'obésité - une maladie multifactorielle. Elle ne prône pas la malbouffe, la sédentarité ou l'obésité, mais invite chacune et chacun, de 9 à 99 ans, à changer de regard sur les autres. Et sur soi-même. C'est un appel à la tolérance. Un hymne à la vie.

La bande annonce :

Le public

- Tout public, dont des familles avec enfants à partir de 8 ans, lors de programmation dans des salles de spectacle.
- Jeunes de 9 à 13 ans - CM1, CM2, 6^e et 5^e - lors de représentations scolaires. À cet âge charnière, nombre d'enfants commencent à se sentir mal dans leur peau. Selon certains spécialistes, une fillette sur deux se trouverait « trop grosse ». **Cette pièce peut s'inscrire dans le programme EVARS comme dans le dispositif PHARE.**

Contacts : ● Compagnie Bayadelle, tél. 07 63 13 12 35, compagniebayadelle@gmail.com

● Directrice artistique : Sylvie Debras, tél. 06 86 77 15 26

● Technique : Antonio Di Carlo tél., 06 74 35 98 50, dicarloa201@gmail.com

Adresse : 1, rue des Martelots, 25000 Besançon / Siret : 90431423400025 / www.bayadelle.fr



Crédit photo Pascal Froment.

La note d'intention de Sylvie Debras, autrice et comédienne

Sofia est un personnage inspiré de ma vie et de celles de nombreuses personnes en surpoids ou en obésité, rencontrées lors de représentations de **Grosse !** et d'actions de médiation autour de la pièce. **Des Baleines dans la cour** est un texte à rire et à pleurer qui évoque les causes de la prise de poids telles que les psychotraumatismes (notamment les deuils et les violences dans l'enfance, dont l'inceste), la génétique, le stress, le manque de sommeil, les régimes précoces, le harcèlement. Les bienfaits de l'alimentation équilibrée et de l'activité physique sont rappelés au passage.

Il s'agit de lutter contre la stigmatisation et les préjugés grossophobes entraînant la discrimination voire le harcèlement... qui peut pousser au suicide. La pièce se veut un plaidoyer pour le respect des différences, quelles qu'elles soient. Enfin, un point de vue féministe est à l'œuvre. Notre société patriarcale construit des images stéréotypées : garçons et hommes au corps hyper musclé de « guerrier » pouvant dominer des filles et femmes au corps frêle de « princesse ».

Mon objectif est double : contribuer à la prévention de l'obésité et sensibiliser à la stigmatisation de la corpulence qui provoque honte et sentiment d'échec. La mésestime de soi, qui touche nombre de jeunes filles ou garçons, les empêche de faire de bons choix pour leur avenir.

J'ai voulu créer une pièce qui montre mais ne démontre pas, qui provoque des émotions et apporte des connaissances. Ici, le savoir ne se déverse pas des adultes sur les enfants. Il est, au contraire, coconstruit par Sofia qui vit un véritable parcours initiatique dont elle sort grandie et confiante dans son avenir. Nous proposons à nos spectateur·ices de se laisser porter par son histoire, d'être en empathie avec elle, de ressentir ses émotions. Et, finalement, de trouver le bonheur.





La note d'intention de Stéphane Lefranc metteur en scène

Les trois enfants - Sofia l'héroïne, Maya sa meilleure amie pas toujours tendre, Léo traité de « baleine » et exclu des jeux collectifs - sont des pantins articulés qui se ressemblent. Les corps ne sont pas genrés, ni habillés, ni « gros ». Ces marionnettes sont « manipulées » par les injonctions et les quolibets, parfois empêchées, nourries de préjugés... Les quatre adultes sont des silhouettes dessinées à l'aide de quelques accessoires, un chapeau, un foulard, un nœud papillon. C'est le regard,

la main et la voix de la marionnettiste qui leur donnent vie. Un processus d'identification, des enfants comme des adultes, peut ainsi se mettre à l'œuvre.

Sylvie, la comédienne-marionnettiste, surgit dans les moments de transition. Elle traverse le récit par la parole et par le chant, comme pour nous rappeler que cette histoire est bel et bien incarnée. La marionnette, elle, crée la distance nécessaire pour dire les choses autrement, mais les allers-retours de la comédienne - lorsqu'elle nous regarde et s'adresse directement à nous - ramènent une parole concrète, immédiate, qui ancre le spectateur dans le présent du jeu.

Une lumière soignée accompagne le parcours de Sofia qui se réfugie dans sa chambre, retrouve ses camarades au collège, croise sa mère à la cuisine, mange au fastfood avec son père, rencontre sa marraine venue de loin rendre visite à la famille, se rend chez la nutritionniste. La vie et les humeurs de Sofia, (res)sentiments et joies, sont soutenues par une création sonore où les accélérations et les accalmies du rythme cardiaque se mêlent au chant des baleines... Au fil de la pièce, Sofia prend corps et, comme Pinocchio, devient une humaine autonome, douée de volonté, qui s'affranchit des manipulations, évolue et fait évoluer son entourage.

L'équipe

- La comédienne, Sylvie Debras, autrefois journaliste et enseignante de la maternelle à l'université (doctorat de sciences de l'information sur la place et l'image des femmes dans les médias) est l'autrice du roman *Grosse !* (Modestime, 2022) qu'elle a adapté pour le théâtre. Elle a suivi la formation Afdas de Stéphane Lefranc, « L'acteur, l'actrice marionnettiste » sur huit mois à Marseille en 2025-2026.
- Pour créer les marionnettes et les décors, Jakline Betain, diplômée des Beaux-arts de Besançon, a utilisé les

matériaux du bâtiment, où elle a mené sa vie professionnelle.

- Le metteur en scène, Stéphane Lefranc, fondateur en 1995 de la Compagnie du Funambule à Marseille, est comédien, danseur, marionnettiste, auteur, créateur de marionnettes. Il est aussi formateur depuis vingt ans.
- Le créateur lumière, Antonio Di Carlo, régisseur de la Compagnie, inventif et précis, vainc toute difficulté technique.
- Le créateur sonore, Aurélien Bertini, du collectif Magnétophonie, réalisateur radio et artiste sonore, a travaillé avec Laurent Pirbay dit Zo, beat maker.



La Compagnie Bayadelle

Fondée et présidée par Daniel Boucon, autrefois directeur au long cours de la Scène nationale de Besançon, la Compagnie Bayadelle a voulu, en prolongement de **Grosse !** confier à des professionnel·les reconnu·es dans leurs domaines respectifs la création d'un spectacle de qualité, à la fois exigeant sur la forme et nécessaire sur le fond, traitant d'un sujet qui touche particulièrement les jeunes. La corpulence entraîne des processus de discrimination. C'est le premier prétexte de harcèlement scolaire.

Le conseil d'administration, très investi, est composé de passionné·es de théâtre dont certain·es se connaissent de longue date et sont rodé·es au travail en commun dans les domaines de la création, de la conduite de projets et de l'action culturelle sur le terrain.

Les partenaires

Ont été associés à la création des **Baleines dans la cour** : le CSO, centre spécialisé obésité, du CHU de Besançon, le Réppop, réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique de Bourgogne Franche-Comté, ainsi que l'association Eliséa qui rassemble des personnes en obésité.

La technique

Des Baleines dans la cour existe en trois formes :

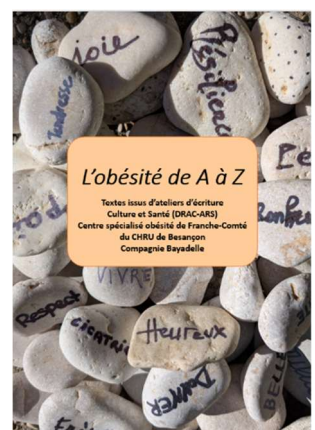
- en autonomie pour n'importe quelle salle faisant le noir ; la Compagnie apporte et installe son propre matériel lumière et son (accès minimum cinq heures avant la représentation) ; espace scénique minimal de 4 mètres par 4 ; si la salle n'est pas gradinée ou la scène surélevée, jauge maximale de 70 personnes ;
- en lecture théâtralisée adaptable à toutes les salles ;
- à venir : forme théâtre pour les salles équipées (sur demande, fiche technique et plan de feux pour prémontage la veille de la représentation, réglages et raccords le jour-même).

La médiation et l'éducation artistique et culturelle

La Compagnie Bayadelle mène des actions d'éducation artistique et culturelle avec des élèves de primaire et de collège : ateliers d'écriture et mise en voix, création de scénettes en théâtre d'ombres, conception d'affiches de prévention.

Sylvie Debras s'est appuyée sur son passé d'enseignante pour créer un dossier pédagogique dans cinq matières – école du spectacle vivant, français, biologie, éducation morale et civique, éducation aux médias – pour que les professeur·es approfondissent en classe les sujets de leur choix. Ce dossier est fourni lors de la programmation de la pièce.

Elle propose aussi une conférence-diaporama interactive, « Bien dans ma peau ? », pour analyser avec les jeunes leurs usages d'internet et les images de corps stéréotypés, filtrés, retouchés, à qui ressembler coûte que coûte... parfois au détriment de leur santé. Enfin, des ateliers d'écriture et mise en voix pour des adultes ou des jeunes peuvent aller jusqu'à une publication



Ce que la presse en dit

● « *Ils me traitent de "Baleine". On comprend tout de suite la souffrance dans cet extrait [...] Vous êtes seule sur scène mais vous êtes bien accompagnée pour cette pièce avec les marionnettes... Une mise en scène importante aussi... pour parler à tous les publics, les enfants mais pas seulement. [...] Est-ce qu'on sous-estime la souffrance, la stigmatisation autour de ces jeunes, ces enfants qui sont dans des situations difficiles, dans les écoles et la société en général ?* »
France 3 Franche-Comté le 9 juin 2026, jour de la première, sur le plateau avec Emilien Diaz.

Les premières critiques : élèves de CM2 de Tarcenay, 4 juin 2026.

Mathilde : « *Je trouve que c'est un très beau spectacle, surtout pour tous les messages qu'il nous donne. Elle nous fait réfléchir.* »

Léonel : « *Je n'ai pas trouvé le temps long tellement il y a de choses à regarder et à écouter.* »

Camille : « *J'ai adoré car tout était magnifique : ce qu'il y a à voir, mais aussi tous ses messages...* »

Pablo : « *C'était trop bien !* »

Paul : « *Moi, je lui dis BRAVO ! Et merci car je me suis senti ému et touché.* »

Méline : « *J'ai vraiment beaucoup aimé ! Tout m'a plu.* »



- « *On rentre dans les baskets de Léa. C'est très bien écrit, très enlevé. Il y a beaucoup d'humour et on s'y attache beaucoup, à Léa.* » France 3.
- « *Grosse !, c'est d'abord un style, un ton. Une allure. Enlevée, élégante, forte. [...] Un livre peut laver le regard des préjugés si répandus dans notre société machiste, qui culpabilise les grosses.* » 50-50 magazine.
- « *Un magnifique plaidoyer en faveur des femmes qui, si elles prennent une place grandissante dans l'espace politique, économique, sportif ou artistique, sont toujours victimes d'un diktat social qui les veut de plus en plus minces.* » Le Progrès.

Les résidences de création

La Compagnie Bayadelle a été accueillie pour des résidences de création par le NTB (CDN de Besançon), la Gorgotte à Traitiefontaine, l'Espace culturel de Quingey, l'Artdam de Dijon, l'Espace culturel des Forges de Fraisans, les 2 Scènes de Besançon (scène nationale).

Les coproductions

La pièce est coproduite par la Ville de Baume-les-Dames et la Communauté de Communes Doubs Baumoises ainsi que par le théâtre Alcyon-Compagnie Patrick-Melior.



Les soutiens

La création a été soutenue par le Département du Doubs, la Ville de Besançon, la Région Bourgogne-Franche-Comté ainsi que par un mécène (Novo Nordisk).

